
Scènes de la vie virtuelle — Ingmar Bergman sur le Net
« Il faut tourner chaque film comme si c'était le dernier » -
Ingmar Bergman

Carl Rodrigue

Number 243, May–June 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47709ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Rodrigue, C. (2006). Scènes de la vie virtuelle — Ingmar Bergman sur le Net : « Il faut tourner chaque film comme si c'était le dernier » - Ingmar Bergman. *Séquences*, (243), 10–11.

SCÈNES DE LA VIE VIRTUELLE | INGMAR BERGMAN SUR LE NET

« Il faut tourner chaque film comme si c'était le dernier » – Ingmar Bergman

Voilà une citation qui, malgré l'âge respectable du réalisateur, est plus que jamais au goût du jour. Cinéaste tourmenté s'il en est, Ingmar Bergman a, d'aussi loin que l'on s'en souvienne, toujours été habité par des questions existentielles profondes. L'existence de Dieu, l'inéluctabilité de la mort ou la lutte entre le Bien et le Mal ne sont en effet que quelques-uns des thèmes avec lesquels ses personnages seront aux prises. Tel le dernier des orphelins, le héros bergmanien croulera littéralement sous les questions se rapportant à son rôle sur Terre : qui sommes-nous, d'où venons-nous et où allons-nous ? Livré à une quête perpétuelle sur le sens de sa vie, il ne trouvera que bien peu de réconfort dans les bras de l'être aimé en raison de conflits incessants alimentés par l'incommunicabilité du couple. Une thématique qui sera toujours mise en valeur par le biais d'une mise en scène respectueuse dont la photographie et la longueur des plans seront les fers de lance.

CARL RODRIGUE

Notre périple s'amorçant comme c'est l'habitude par les sites francophones, rendons-nous tout d'abord sur *Persona Grata: Ingmar Bergman*, site grâce auquel le néophyte pourra se faire une meilleure idée du cinéaste. Ce bref portrait où sont esquissés les principaux thèmes de son œuvre ainsi que quelques-unes des caractéristiques de sa mise en scène ne réussira évidemment pas à combler l'ensemble des amateurs. À l'intention de ces derniers, nous proposons les deux sites suivants qui recèlent davantage de contenu.

actrices les plus directement liés au travail de Bergman, dont les incontournables Bibi Andersson et Liv Ullmann. Un quiz sous forme de photogrammes devrait également plaire aux internautes les plus ludiques.

Probablement dû en grande partie à la cérébralité de l'œuvre bergmanienne, la majorité des sites Internet que l'on retrouve du côté anglophone sont principalement rédigés sous forme d'essais. C'est le cas entre autres du site *Sense Of Cinema* pour le compte duquel l'écrivain Hamish Ford, un professeur enseignant le cinéma à l'Université de Sidney, s'est penché sur l'artiste. Bourré de références, l'essai de Ford constitue en lui-même une excellente introduction bibliographique. Également présenté comme un essai en deux parties — *Why We Must Live?* et *A Saraband At The End Of The World* — le site *The Darkness Before Dawn* est pour sa part illustré de photos et de dessins, mais aussi de citations et de dialogues tirés des principaux films du réalisateur. L'auteur y démontre notamment que la question « Pourquoi devons-nous vivre ? » telle que formulée par un personnage de *Winter Light*, occupe une place centrale dans l'œuvre de Bergman... tout comme elle devrait être au centre de la vie de chaque être humain. Un troisième et dernier essai inclus sur le site *Wings Of Desire* est principalement dédié à l'analyse des films. Le webmestre y dressera une liste de sept des chefs-d'œuvre de Bergman qui, à son sens, sont les plus représentatifs de sa production cinématographique — **The Seventh Seal, The Wild Strawberries, Winter Light, Through A Glass Darkly, The Silence, Persona, Cries and Whispers** — puis s'emploiera à les décortiquer un à un pour nous.

De toutes les adresses contenues dans ces pages, *Bergmanorama: The Magic Works Of Ingmar Bergman* est certes la plus complète. Une analyse du profil de l'artiste par le biais de sa biographie et de la chronologie de son travail (cinéma, théâtre, télévision, radio), regard sur son équipe (acteurs, artisans de l'équipe de tournage) et une galerie de photos (Bergman, ses acteurs fétiches, ses films) constituent les pierres d'assise du site. Le tout sera complété par une section nouvelles et une foire aux questions, laquelle comprendra une liste de films suggérés par les webmestres aux cinéphiles voulant aborder Bergman par le bon bout (voir encadré ci-dessous). Bref, il s'agit là du site par excellence à posséder dans ses signets. Les polyglottes y trouveront même un lien vers le site officiel... rédigé en suédois !



« Je ne crois pas à l'inspiration. Je pense que l'inspiration est une idée romantique, l'idée que les choses viennent de Dieu. Je crois en l'application », affirmera le cinéaste sur le premier d'entre eux. Tout simplement nommé *Ingmar Bergman*, ce site de l'Encinémathèque offre une biographie du cinéaste répartie en quatre sous-sections : *Le théâtre, c'est mon épouse* (1918 à 1944), *Le cinéma, c'est ma maîtresse* (1945 à 1956), *Les premiers succès internationaux* (1957 à 1965) et *La plénitude* (1966 à aujourd'hui). À cela s'ajoutera une filmographie ainsi que quelques affiches de films et photos de Bergman lui-même.

De loin le plus complet des sites francophones, *Ciné-Club: Ingmar Bergman* offre quant à lui un inventaire détaillé de la vie et de l'œuvre de l'auteur de **The Seventh Seal**. On y abordera par conséquent les grandes périodes de sa vie, ses thématiques principales (la malédiction de la solitude, l'absence de Dieu, l'épouvantail de la mort, le couple, l'enfance, l'érotisme, le théâtre) ainsi que sa stylistique (le visage, les images mentales et les emblèmes). On y traitera aussi de la relation de Bergman avec la musique, en plus de faire le portrait des huit acteurs et

Les essentiels selon Bergmanorama

LES PREMIÈRES ANNÉES

Summer Interlude / Sommarlek (1951)

Summer with Monika / Sommaren med Monika (1953)

LES SOUS-ÉVALUÉS

Sawdust and Tinsel / Gycklarnas afton (1953)

The Magician / Ansiktet (1958)

LES CLASSIQUES

Smiles of a Summer Night / Sömmarnattens leende (1955)

The Seventh Seal / Det Sjunde inseglet (1957)

Wild Strawberries / Smultronstället (1957)

LA TRILOGIE DE LA FOI

Through a Glass Darkly / Såsom i en spegel (1961)

Winter Light / Nattvardsgästerna (1963)

The Silence / Tystnaden (1963)

LA PÉRIODE DE L'ÎLE FÅRÖ

Persona (1966)

Hour of the Wolf / Vargtimmen (1968)

Shame / Skammen (1968)

The Passion of Anna / En Passion (1969)

LES DERNIERS CHEFS-D'OEUVRE

Cries and Whispers / Viskningar och rop (1972)

Fanny and Alexander / Fanny och Alexander (1982)



The Seventh Seal

Dans un autre ordre d'idées, *The Ingmar Bergman Foundation* commémore le don que fit jadis Bergman à la *Swedish Film Institute* de ses archives. Les 45 caisses provenant de sa collection personnelle contenaient des manuscrits, des calepins de notes, des synopsis, des dessins, des photographies ainsi que de la pellicule non utilisée pour certaines de ses productions et sont aujourd'hui administrées par cette fondation indépendante.

Aux internautes n'étant toujours pas rassasiés, nous recommandons *Classic Movies: Ingmar Bergman* qui se veut en

quelque sorte une collection de liens en tous genres. En plus de ceux présentés ci-dessus, les internautes en retrouveront plus d'une cinquantaine classés par thèmes : de la biographie à la filmographie en passant par les liens consacrés aux critiques de ses films ainsi qu'à quelques-unes de ses citations toutes plus savoureuses les unes que les autres : « La vieillesse est comparable à l'ascension d'une montagne. Plus vous montez, plus vous êtes fatigué et hors d'haleine, mais combien votre vision s'est élargie ! » Ou encore : « On naît sans but, on vit sans comprendre, et on meurt anéanti. »

Le dernier mais non le moindre, *Back from The Cold*, s'est employé à rassembler les commentaires de plus d'une dizaine d'intervenants de l'industrie cinématographique à propos d'Ingmar Bergman à l'occasion de la sortie de **Saraband** : Michael Winterbottom, Liv Ullmann, Mike Hodges, Thomas Vinterberg, Alexander Payne, Terence Davies, James Schamus, Stephen Woolley, Sally Potter, Olivier Assayas, sans oublier son fils spirituel Woody Allen : « Je n'ai eu aucun contact avec lui jusqu'à ce que je tourne **Manhattan**. Nous avons alors eu une longue et très plaisante conversation. Je fus surpris de constater que nous passions par le même genre de moments éprouvants. Il me dit par exemple que lorsque l'un de ses films sortait en salle, les producteurs l'appelaient immédiatement en lui prédisant un succès monstre à la lumière des premières projections. Voilà une chose qui m'arrive aussi constamment. Puis au bout de quatre ou cinq jours, les espoirs s'envolent. » **S**

Dix Sites À Consulter

Persona grata : Ingmar Bergman

www.cannes-fest.com/bergman.htm

Ingmar Bergman

http://encinematheque.net/real/R18/_R18.htm

Ciné-Club : Ingmar Bergman

<http://site.voila.fr/cineclub/realisat/bergman/bergman.htm>

Sense of Cinema

www.sensesofcinema.com/contents/directors/02/bergman.html

Ingmar Bergman: The Darkness Before the Dawn

www.hal-pc.org/%7Equesters/bergman.html

Wings Of Desire

www.geocities.com/ilsilenzio/bergman.html

Bergmanorama: The Magic Works Of Ingmar Bergman

www.bergmanorama.com/

Ingmar Bergman Foundation

www.ingmarbergmanfoundation.com/

Classic Movies: Ingmar Bergman

www.thegoldenyears.org/ingmar.html

Back from The Cold

<http://arts.guardian.co.uk/filmandmusic/story/0,,1575700,00.html>